

Aujourd'hui, les *Bektachi* n'ont plus rien de commun avec l'armée ; leurs rites, qui ne sont pas sans quelque affinité mystérieuse avec les rites maçonniques, offrent encore, joints au souvenir de leur ancienne organisation religieuse et militaire, un rapport de plus avec l'ordre mystique du Temple.

Comme les Templiers, ils portent sur la poitrine une pierre nommée *teslim tache* ; c'est une large étoile de jade dont le sens est complété par un ornement en forme de croissant, de la même matière précieuse, qu'ils portent à l'oreille droite. Les autres accessoires obligés de leur costume sont le *nifir*, sorte de cornet à bouquin recourbé et ouvert en gueule de poisson à l'extrémité d'où sortent les sons d'une tonalité particulière qu'ils en tirent en certaines occasions ; puis le *djilbend* ou *giberne* de cuir attaché devant leur ceinture.

Leur habillement, outre le *hyrka* dont nous avons déjà parlé, se compose d'une veste ou *haïdirîè*, et d'un *potour* (pantalon) très large et formant de grands plis sur les cuisses ; mais collant sur les jambes, où il est attaché au moyen d'agrafes. Ils sont chaussés de *yèmèni* rouges ou noirs. Leur coiffure, fabriquée de leurs propres mains, dans leurs *tekkè* (couvents) est un symbole qu'ils ne peuvent livrer sans péché à l'examen des profanes ; on la nomme *tadj*, c'est-à-dire *couronne* dans le sens oriental de ce mot, qui ne désigne pas ici, comme en Occident, un ouvrage de métal ; mais simplement un *bonnet* de forme particulière, réservé aux princes.

---

*Figure 3* : MOLLAH.

---

Après avoir conquis Constantinople, Sultan Mohammed II, *el Fatyh*, organisa le corps des *ulema*, ou légistes, suivant les préceptes du Koran et la tradition orale du Prophète.

C'est le corps enseignant, qui s'occupe d'appliquer aux mœurs l'esprit civil de la religion.

Le corps des *ulema* fournit à l'Empire ses hauts fonctionnaires religieux, les juges, les professeurs, les jurisconsultes, les interprètes du Koran et des traditions, les savants et les examinateurs.

Presque tous les grands poètes, les littérateurs les plus distingués, les historiens ottomans, ont appartenu au corps des *ulema* ou aux ordres religieux des derviches.

On compte parmi les principaux degrés des *ulema*, les *thaleb*, ou *softa* (étudiants) ;